

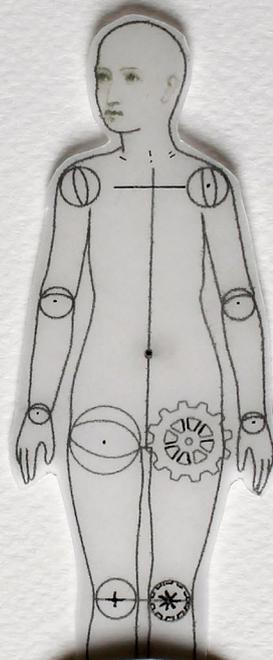
FRAC CORSICA

07.05
30.06
2021

NAJAH ZARBOUT

ثانايا

THANAYA
Entre plis et chemins
EXPOSITION DANS LE CADRE D'AFRICA2020



DOSSIER DE PRESSE

N'Goné Fall

Commissaire générale de la Saison Africa2020



Une invitation à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain

Initiée par le Président de la République, Emmanuel Macron, la Saison Africa2020 se déroulera de décembre 2020 à septembre 2021 sur l'ensemble du territoire français. Dédiée aux 54 États du continent africain, co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des opérateurs français, Africa2020 est un projet hors normes.

Comment mettre à l'honneur un continent de plus de 30 millions de km² et de plus d'un milliards deux cent millions d'habitants ? Pour relever le défi d'une Saison dédiée à l'Afrique et rassembler les sociétés africaines autour de dénominateurs communs, il fallait éviter le piège des nationalismes, des régionalismes, et de la promotion de groupes linguistiques et ethniques. L'Afrique est la dépositaire d'une mémoire collective, le réceptacle de civilisations aux frontières mouvantes dont les gestes ont traversé les siècles. Ce qui lie les populations du continent africain c'est la conscience de vivre sur le même territoire, d'appartenir à la même Histoire, d'être confrontées aux mêmes défis en terre africaine : l'accès à l'éducation et à la

santé, le respect des droits humains, le droit à la libre circulation, à l'autodétermination et à l'émancipation économique. Cette conscience africaine a créé au fil du temps un sentiment d'appartenance - parfois ténu - au même territoire, au même peuple, au même destin.

Le panafricanisme, cet idéal collectif d'émancipation politique, sociale, économique et culturelle, est ainsi le socle de cette Saison. Africa2020 s'appuie sur l'esprit du panafricanisme qui repose sur le principe d'unité et l'affirmation d'un avenir commun basé sur l'altérité, ce que les populations d'Afrique australe définissent par le terme Ubuntu : je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous.

Conçue autour des grands défis du 21^e siècle, cette Saison a pour ambition de présenter les points de vue de la société civile du continent et de sa diaspora récente dans tous les secteurs d'activité. Artistes, scientifiques, intellectuels et entrepreneurs africains sont invités à partager avec le public français une série de questionnements sur l'état de l'Afrique et des sociétés contemporaines. La programmation de la Saison est structurée autour de cinq grands thèmes qui sont des partitions ouvertes invitant à l'imaginaire : Oralité augmentée (diffusion des connaissances ; réseaux sociaux ; innovations technologiques) ; Économie et Fabulation (redistribution des ressources ; flux financiers ; émancipation économique) ; Archivage d'histoires imaginaires (Histoire ; mémoire ; archives) ; Fiction et mouvements (non)autorisés (circulation des personnes, des idées et des biens ; notion de territoire) ; Systèmes de désobéissance (consciences et mouvements politiques ; question de la citoyenneté). Africa2020 doit ainsi servir de caisse de résonance de ces agents du changement qui impactent les sociétés contemporaines.

La Saison Africa2020 est centrée sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat, l'économie. De manière transversale, l'éducation est également au cœur de la programmation, dans un souci de partage et de transmission des savoirs. Cette Saison inédite favorise les mobilités, met à l'honneur les femmes et cible en priorité la jeunesse. Basée sur le principe de l'intelligence collective, son ambition est de créer un mouvement d'émancipation global à travers un engagement durable, bâti autour des valeurs de la citoyenneté.

Thanaya : entre plis et chemins

Présentation



L'exposition *Thanaya : entre plis et chemins* de Najah Zarbout propose un regard engagé sur l'existence humaine. Le mot « *thanaya* » en arabe signifie à la fois des plis et des chemins et nous met sur la piste d'une aventure dans la profondeur de la surface. À travers le dessin, l'installation et la vidéo, l'artiste questionne le concept de l'altérité, la thématique de l'île et les préoccupations écologiques qui sont fortement conditionnés par la géopolitique, l'économie et la nature. En plus d'être exprimés dans le travail de l'artiste, tous ces éléments de réflexions alimentent le récit de l'exposition.

Najah Zarbout est originaire de l'archipel de Kerkennah qui est situé dans la mer Méditerranée au large de la Tunisie. Ce voyage de Kerkennah à la Corse est lui-même un chemin particulier à mettre en avant. Les deux territoires partagent des points communs à savoir, l'insularité et la méditerranéité en particulier. En étudiant son héritage insulaire et toutes les histoires souvent de tradition orale qui lui sont associées, l'artiste invite le spectateur à un voyage imaginaire dans la mémoire.

En explorant le découpage au scalpel, le gaufrage, le pliage et la lacération, Najah Zarbout médite ses créations en composant avec la matière, la lumière, le plein, le vide et le hasard traçant ainsi de multiples chemins. Le temps est son seul allié dans le développement de son approche artistique qui exige finesse, minutie et attention.

Thanaya : entres plis et chemins raconte des histoires en porosité avec les urgences auxquelles nos sociétés doivent faire face. C'est une invitation à s'interroger sur le *statu quo*, mais surtout, une invitation au rêve.

Sirine Abdelhedi

Commissaire de l'exposition

La Saison Africa2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, financeurs publics de la Saison. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et l'Agence française de développement (AFD) contribuent également au financement de la Saison.



Into the waves (détail), 2021, découpage, 63 x 83 cm

Najah Zarbout

Née en 1979 à Médenine (Tunisie) • Vit et travaille à Sousse (Tunisie)

Artiste invitée



© Brahim Soua

Najah Zarbout est originaire de Kerkennah (Tunisie). Après des études à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax, elle est reçue à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne où elle obtient un doctorat en Arts et Sciences de l'Art. Elle occupe actuellement un poste de maître-assistant à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Sousse.

Zarbout s'intéresse à des sujets liés à l'actualité, à l'individu et à la société contemporaine. Ses réalisations plastiques traitent du rapport à l'autre dans ses différents aspects. Elle propose ainsi une métaphore de l'humain dans sa soumission ou sa désobéissance et invite le spectateur à un voyage imaginaire à travers la matière du papier. Derrière ses œuvres à priori ludique, se cachent des sujets profonds et osés.

Sa pratique artistique prend des formes diverses, allant du dessin à la vidéo, en passant par la photographie et l'installation. Elle développe, depuis quelques

années, une démarche axée sur le découpage. Du gaufrage au pliage ou à la lacération, dans des combinaisons diverses mêlant lumière, lignes et entailles, elle provoque un dialogue avec le papier.

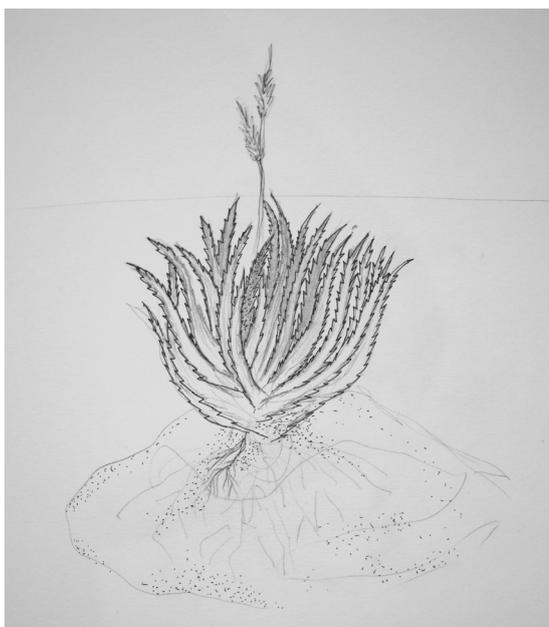
En 2018, Najah Zarbout a représenté la Tunisie à la Biennale de Dakar (Sénégal). En plus d'un nombre important d'expositions personnelles et collectives, son travail a été montré dans plusieurs foires et salons en Tunisie et à l'étranger (France, Suisse, Belgique, Maroc, Koweït, etc.). Elle est lauréate du Grand Prix Arts Plastiques du festival « Ici et demain » en 2008 (France). Ses œuvres sont présentes dans la collection de l'Etat tunisien et dans plusieurs collections privées en Tunisie et à l'étranger.

**« Le dessin de mon bonhomme représente pour moi l'essentiel.
Il rythme mes œuvres et accentue l'oxymore que j'essaie de créer
entre la fragilité du papier et l'atrocité du sujet traité. »**



el-Chghol (détail), 2021, vidéo, 4'30

« De la blancheur et des plis des jupes de ces danseurs, rappelant l'écume des vagues, se dessine un mouvement lent qui s'accélère puis qui s'agite de plus en plus traduisant le quotidien de l'insulaire entre terre et mer. »



Croquis préparatoire de l'installation *Autant qu'il en pourrait tenir*, 2021 (sable, aloès)



Rétifs (détail), 2021, découpage et lacération, 36 x 40 cm



Alive in my memories (détail), 2021, installation photographique

Sirine Abdelhedi

Commissaire de l'exposition



© rock.raven

Sirine Abdelhedi est chargée d'affaires culturelles basée à Paris. En 2018, elle a été élue conseillère pour l'Afrique et le Moyen Orient au sein de l'*International Society for Education through Art* (InSEA), une ONG partenaire officiel de l'UNESCO.

Grâce à un triple cursus académique en Gestion de Projets Culturels (Université Paris 8), Cultural Studies (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne) et Communication (Institut des Arts et Métiers de Sfax, Tunisie) ainsi qu'à différentes expériences professionnelles en agences d'ingénierie culturelle, Sirine a pu développer plusieurs compétences professionnelles en management de projets culturels et artistiques et en développement des partenariats.

Sirine s'intéresse à la présence des artistes originaires des pays de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, dans l'histoire de l'art contemporain. Elle a mené des recherches sur : la diffusion de l'oeuvre du peintre Farid Belkahia, l'histoire de l'école des beaux-arts

d'alger et la présence artistique de la région MENA dans les collections du musée national d'art moderne - Centre Pompidou.

Elle a donné des conférences lors de rendez-vous internationaux organisés par le *Mathaf, Arab Museum of Modern Art* à Doha (Qatar), l'*University of British Columbia* à Vancouver (Canada), la *Kennesaw State University* en Géorgie (Etats-Unis) et l'*International Society for Education through Art* (InSEA) à Daegu (Corée du Sud) parmi d'autres.

FRAC Corse

Opérateur

FRAC Corse © Pascale Neri, CDC



Le FRAC Corse, première institution de l'île inscrite sur un réseau national et européen, constitue et gère une collection d'Art Contemporain international qui compte 638 œuvres. Elle est la deuxième collection publique d'art en Corse après celle du Palais Fesch - Musée des Beaux-Arts. Elle se structure et se développe à partir d'axes historiques : Arte Povera, Art Conceptuel, Art Minimal. Elle comprend un ensemble significatif d'œuvres des années 80 et fait une large part à la prospective.

Le FRAC Corse développe sa collection et son projet en cohérence avec une situation qui donne plus d'écho aux relations art-nature et plus généralement aux questions environnementales ainsi qu'à une approche critique des notions de territoire et d'identité induisant des points de vue affirmés sur l'histoire, l'actualité et le devenir du monde.

Le FRAC Corse réalise à travers l'île, la diffusion des œuvres de la collection par des programmes d'expositions, de présentations d'œuvres et des opérations de médiation en direction de publics diversifiés. Le secteur de la médiation conçoit et anime des ateliers créatifs qui concernent des plus jeunes aux pensionnaires d'EHPAD. Pour une connaissance partagée de l'art contemporain, il met en œuvre des formations et des discussions autour des œuvres. Il mène une politique d'échanges et de partenariats, sur le territoire avec les musées, l'Université et des associations culturelles, et à l'extérieur avec les pays de Méditerranée.

Le FRAC soutient la jeune création avec une attention particulière aux artistes de Corse. Il élabore avec des artistes des projets spécifiques conçus dans l'île. En relation avec son programme de diffusion, il organise des résidences dont certaines donnent lieu à des workshops qui s'inscrivent dans des partenariats avec l'Education Nationale, des centres de formations ainsi que différentes collectivités et institutions sur l'île et à l'extérieur.

Contact presse

Nicole Rombaldi
nicole.rombaldi@isula.corsica
04 20 03 95 33

Informations pratiques

www.frac.corsica
Entrée libre
Adresse : La Citadelle, 20250 Corte
Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Le samedi, de 14h à 17h.